



# IKVSKA

(GIZA-IKASKUNTZA)

INSTITUTO VASCO  
DE INVESTIGACIONES  
(SECCION DE ANTROPOLOGIA)

---

INSTITUT BASQUE  
DE RECHERCHES  
(SECTION D'ANTHROPOLOGIE)

---

DOCUMENTS et Questionnaires

SOMMAIRE :

— Ce qu'est IKVSKA.

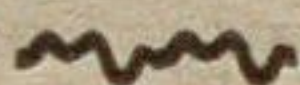
— Guide d'initiation aux Recherches Ethnographiques.  
Gil G.-Reicher et René Lafon. — Remarques sur le  
Cornouiller.

Joseph-Michel de Barandiaran. — Stations préhistoriques  
du Pays Basque.

J.-M. de Barandiaran. — Sorginaren txabola (dolmen).



# Ce qu'est IKVSKA



L'« Institut Basque de Recherches » qui porte en langue basque le nom d'IKVSKA (à la recherche, en explorant) fut fondé au Séminaire de Vitoria en l'année 1921.

Son but était d'explorer les Pyrénées Atlantiques pour connaître et faire connaître la terre basque et les modes de vie traditionnels de ses habitants considérés principalement du point de vue historique, ethnographique, linguistique et géographique.

A ses débuts, il comprit diverses sections; mais celle d'Ethnologie (« Société d'**Eusko-Folklore** ») fut la première à entreprendre et publier ses travaux.

Ce fut un peu plus tard le tour de la section de Préhistoire qui prit le nom de « Centre de Recherches Préhistoriques ».

Incorporé, peu après sa fondation, dans la « Société des Etudes Basques » il continua à travailler, en tant qu'institution de la dite société, jusqu'à l'année 1936, à la réalisation exclusive de son programme primitif.

Il a édité l'« Annuaire d'Ethnologie et d'Eusko-Folklore » (14 volumes) et un bulletin mensuel « Eusko-Folklore » (151 numéros).

Divers membres de sa section de Préhistoire ont découvert et exploré de nombreux gisements et monuments de l'époque mégalithique et les ont décrits et étudiés en des livres et des brochures dont le nombre dépasse la trentaine.

La guerre civile espagnole de 1936 obligea l'Institut à interrompre non seulement le cours de ses publications, mais aussi celui de ses recherches dans la partie la plus étendue du Pays Basque — c'est-à-dire celle qui est soumise à l'Etat espagnol — limitant dès lors le champ de ses études à la région du Pays Basque soumise à la France.

C'est donc dans ce pays que plusieurs de ses collaborateurs ont pu travailler, en étroite relation avec le « Musée des Arts et Traditions Populaires » de Paris, la « Société Préhistorique Française »,

la « Société des Sciences, Arts et Lettres de Bayonne » et enfin le « Musée Basque » dont le bulletin a publié les numéros CLI-CLVI d'« Eusko-Folklore ».

Depuis 1936 de nombreuses recherches ethnographiques ont pu être effectuées en Labourd, Soule et Basse-Navarre, plus particulièrement dans les villages de Donozthiri (St-Esteben), Heleta, Iholdy, Uhart-Mixe, Liginaga (Laguinge), Game (Camou), St-Jean-Pied-de-Port, Espelette, Cambo et Sare.

Ces mêmes régions ont été aussi l'objet de nombreuses expéditions de prospection au cours desquelles ont été découvertes des stations préhistoriques dans les montagnes de Bostmendita, Bagazabala, Askonobi, Buluntza, Ursuia, Baigura, Artzamendi, Iuskadi, Mondarrain, Larrune et Pittarre, aux environs de Zugarramurdi, de Sare, d'Askain et sur les falaises d'Ilbarritz.

Le fait, qu'alors que le peuple basque est l'unique groupe ethnique d'Europe, qui, telle une vivante carrière, peut offrir la matière nécessaire à l'étude de certains problèmes particulièrement intéressants de l'Ethnologie européenne — ainsi que l'ont reconnu les spécialistes de cette science (1) — IKVSKA ait été obligé de délaissier la partie la plus importante des Pyrénées Basques, ne sera pas sans porter un grave préjudice au recueil des données dont a tant besoin la science.

Nous espérons néanmoins, que cette situation ne se prolongera pas indéfiniment.

**IKVSKA.**

---

(1) Dr Volhard dans le prologue de « Die prähistorischen Höhlen in der Baskischen Mythologie » de Joseph-Michel de Barandiaran (Paideuma, juillet 1941, p. 66-67).